

Lectures du *Misanthrope*

Jean Rohou et Brigitte Prost

2016

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

LA VIE MONDAINE a une importance exceptionnelle au xvii^e siècle. Art de plaire et galanterie y déploient leurs trompeuses stratégies, alors que l'être, privé des engagements exaltants qui faisaient sa force dans les années 1630, cherche compensation dans le paraître. Ce livre analyse cette société et rappelle les débats sur l'amour de soi-même, l'honnêteté, la complaisance et la sincérité.

Puis il présente *Le Misanthrope*, une pièce qui est une dénonciation de cette vie mondaine et de ses fausses valeurs d'échange, mais aussi la plus sérieuse des œuvres de Molière, et la plus complexe, la plus ambiguë. Cela justifie les analyses sociologiques, psychologiques, philosophiques et littéraires auxquelles on se borne habituellement.

Mais cet ouvrage part de l'hypothèse que cette pièce, œuvre d'un dramaturge et d'un acteur, est explicable en partie par les besoins de la scène et du jeu théâtral. Il analyse la composition stratégique d'une intrigue présentée à l'endroit après avoir été composée à l'envers, et il étudie précisément le déroulement du premier acte, puis la logique et les paradoxes dramatiques du dénouement.

Il insiste sur le fait que les rôles déterminent les caractères, et tâche de distinguer pour chaque personnage ce qui s'explique par la psychologie de ce qui relève de la dramaturgie et du jeu théâtral. Cela conduit notamment à montrer que Philinte assume deux rôles nettement différents, et à faire de nouvelles hypothèses sur celui d'Alceste.